Visitez notre site web
GlobalResearchTV
GRTV GLOBAL RESEARCH TV

Le 16 janvier 2012 **La guerre, ça suffit!!**

La guerre financière globale, l'escalade dans le golfe Persique et les menaces vitales contre le système des pétrodollars

par Maxime Chaix

Mondialisation.ca, Le 15 janvier 2012

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

0 Digg submit reddit 12 Share 2 Tweet

Standards & Poor's –l'une des agences de notation anglo-saxonnes certainement visées par l'ancien Président français Valery Giscard d'Estaing lorsqu'il parlait d'« officines» déstabilisant l'économie européenne – perpétue une stratégie de diversion en dégradant la note de neuf pays de l'Euroland, parmi lesquels la France, l'Italie, le Portugal, l'Autriche et l'Espagne. L'entreprise financière Standards & Poor's, critiquée depuis une décennie pour son incapacité à prédire l'effondrement d'Enron, de Lehman Brothers et plus récemment de MF Global,provoque donc un choc psychologique en France à 100 jours de l'élection présidentielle, les effets de cette « dégradation » étant sur-amplifiés par une certaine dramatisation médiatique.

Si l'on adhère à la lecture des événements que partagent Valery Giscard d'Estaing, le chercheur Emmanuel Toddou la présidente du MEDEF Laurence Parisot, la guerre psychologique menée contre l'Europe par les « officines »anglo-saxonnes et leurs relais médiatiqueset spéculatifs monte en intensité, l'Euroland étant ciblé dans son ensemble. Pourtant, de l'autre côté de l'océan Atlantique, les États-Unis – qui malgré leurs difficultés structurelles restent la premièrepuissance mondiale sur le plan financier, militaire, culturel et économique – affichent un endettement national de plus de 15 000 000 000 000 de dollars US, pour une dette totale avoisinant les 57 000 000 000 000 de dollars US, selon les chiffres officiels de l'horloge nationale de l'endettement des États-Unis.

Au vu de cette dette gargantuesque, nous pouvons affirmer avec confiance que, dans l'hypothèse où le système des pétrodollars s'effondre du fait de la diversification monétaire dans les échanges commerciaux et pétroliers internationaux, les États-Unis en tant qu'État fédéral font faillite et se retrouvent *de facto* en catégorie D (« En défaut »), quelle que soit la position des agences de notation. Dans ce contexte, les généraux du Pentagone, qui représentent l'omnipuissant complexe militaro-financier-énergétique des États-Unis, ne peuvent accepter la politique d'abandon du dollar comme monnaie d'échanges pétroliersqui est menée par l'Iran, en ce qu'elle constitue par essence une menace vitale contre le système des pétrodollars. Par conséquent, tout porte à croire que les généraux du Comité des chefs d'État-major interarmées du Pentagone (JCS) planifient un conflit armé contre l'Iran, comme l'indiquent les dernières déclarations du général Dempsey–qui dirige le JCS – et de Leon Panetta, le secrétaire à la Défense à l'origine du récent durcissement rhétorique,contre l'Iran (avant l'offensive économique, psychologique et stratégique actuelle).

Aujourd'hui, les États-Unis mènent à l'égard de l'Iran une guerre économique totale, accompagnée de mouvements militaires à grande échelle. Ce déploiement stratégique axé sur le positionnement prochainsd'au moins deux porte-avions US dans le golfe Persique (l'USS Carl Vinson étant censé relever l'USS John Stennis, avant d'être rejoint par l'USS Abraham Lincoln). Cette importante planification écourte les nuits du commandant en chef de l'*US Navy*,l'amiral Jonathan Greenert, selon ses propres déclarationspubliques.

Depuis le naufrage de l'USS *Maine* dans le port de Cuba en 1898, dont l'exploitation médiatique provoqua la guerre hispano-américaine, en passant par les mystérieux incidents du golfe du Tonkindu 4 août 1964 qui précipitèrent les États-Unis dans la guerre contre le Nord-Vietnam, l'Histoire militaire des États-Unis reste entachée de zones d'ombres lorsqu'il est question des incidents navals comme *casus belli*, et plus généralement des justifications précipitant les forces armées US dans leurs récentes guerres. Sachant que Dick Cheney avait songé, selon Seymour Hersh, à organiser une attaque sous faux pavillon contre des navires de la 5ème flotte des États-Unis – envisageant une opération contre la flotte US par des*Navy Seals* grimés en Gardes révolutionnaire iraniens à proximité du détroit d'Ormuz – une provocation navaleimmédiatement attribuée à l'Iran semblerait suffire au déchainement de la puissance militaire des États-Unis contre un Iran déterminé à résister. Il semblerait que de telles provocations soient en cours au moment où ces lignes sont écrites. Quoi qu'il en soit, l'on pourrait penser qu'en ne réagissant pas militairement à la politique étrangère de l'Iran, les hauts responsables US auraient beaucoup plus à craindre de l'effondrement du système des pétrodollars que d'une guerre contre l'Iran, aux conséquences pourtant incalculablesau vu du contexte économique et financier particulièrement volatile (quoique propice aux augmentations constantes du prix des hydrocarbures). Sans surprise, les pétromonarchies du Golfe et Israël soutiennent ouvertement cette guerre.

Quoi qu'il en soit, à travers la politique étrangère iranienne, le *statu quo* des pétrodollars semble sérieusement menacé. Aujourd'hui, la Chine achète le pétrole iranien en euros, et les États-Unis ne semblent pas en mesure d'influer sur la politique chinoise vis-à-vis de l'Iran, les relations sino-iraniennes datant de la période préislamique, au 1er siècle avant Jésus Christ. L'Inde est en train de mettre en place un système d'achat de l'or noir perse en roupies. Enfin, la Russie s'apprête à mettre en œuvre avec l'Iran un accord d'échanges pétroliers et commerciaux en rial et en roubles. Comme elle l'a fait il y a quelques mois avec la Russie, le Chine a également adopté avec le Japon un système d'échanges énergétiques et commerciaux centré sur leurs monnaies respectives. La suprématie du dollar comme monnaie de réserve internationale est donc indiscutablement mis à mal. Toutefois, le système des pétrodollars qui l'impose depuis des décennies est encore plus dangereusement remis en cause par une politique d'affirmation de puissance invariablement menée par l'Iran.

Comme l'a écrit avec justesse Peter Dale Scott à l'aube du conflit ayant déstructuré la Libye, « La question du pétrole est étroitement liée à celle du dollar, car le statut du dollar comme monnaie de réserve mondiale dépend largement de la décision de l'OPEP de libeller les achats du pétrole de l'OPEP en dollars. L'économie actuelle des pétrodollars se fonde sur deux accords secrets passés durant les années 1970 avec les Saoudiens pour recycler les pétrodollars dans l'économie des États-Unis. Le premier de ces accords assurait une participation spéciale et durable de l'Arabie saoudite dans la santé du dollar US ; le second sécurisait un soutien saoudien continuel pour la tarification de l'intégralité du pétrole de l'OPEP en dollars. Ces deux accords garantissaient que l'économie des États-Unis ne serait pas affaiblie par les hausses de prix du pétrole de l'OPEP. Depuis lors, le plus lourd fardeau a en fait été porté par les économies des pays les moins développés, qui doivent acheter des dollars pour leurs fournitures en pétrole. Comme Ellen Brown l'a relevé, d'abord l'Irak et ensuite la Libye ont décidé de défier le système des pétrodollars et de stopper leurs ventes de pétrole en dollars, peu avant que ces deux pays ne soient attaqués ». Aujourd'hui, l'Iran semble être dans cette position de « cible » chez les planificateurs militaires du Pentagone.Toutefois, ce pays vient de démontrer qu'il est opérationnellement capable de boucher l'aorte d'une économie mondiale fragilisée et instable : le détroit d'Ormuz.

***Maxime Chaix**, traducteur et analyste politique indépendant.*

Articles de Maxime Chaix publiés par Mondialisation.ca

SHARE

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Maxime Chaix, Mondialisation.ca, 2012